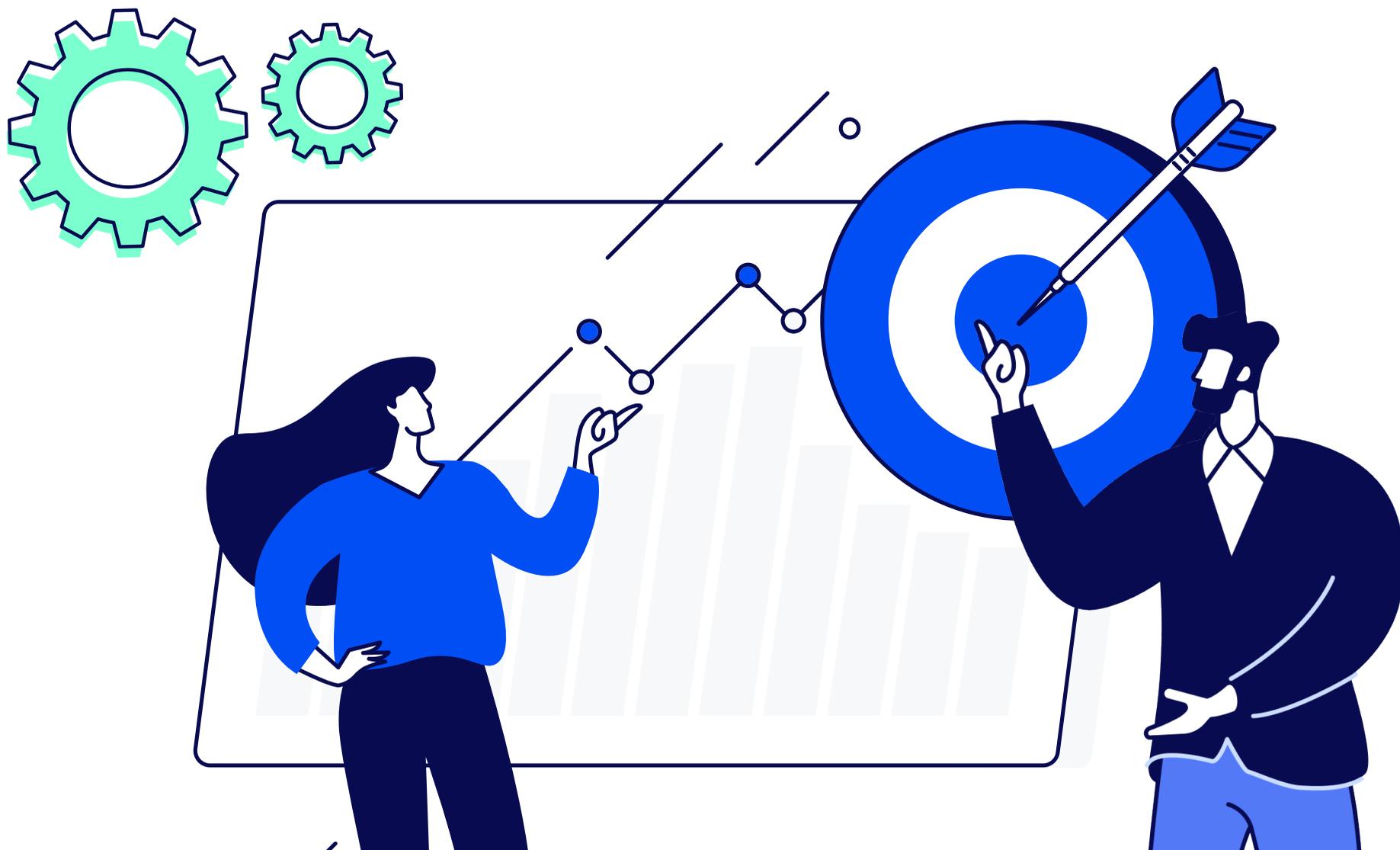


Métiers du digital

Guide de la reconversion 2023



Sommaire

L'état des lieux

Cartographie des métiers du digital 4

Les salaires des professionnels de la tech, du marketing et de la création digitale en 2023 5

5 dispositifs pour financer sa reconversion dans le digital 11

Les métiers du digital

Le métier de consultant en cybersécurité 16

Le métier de chef de projets 21

Le métier de développeur web 26

Le métier de community manager 30

Le métier de data engineer 36



Édito

Le numérique est un secteur dynamique, boosté par la transformation digitale des entreprises depuis la crise sanitaire et le développement constant des technologies. De belles opportunités sont offertes à celles et ceux qui souhaitent acquérir de nouvelles expertises, notamment dans le cadre d'un projet de reconversion. L'objectif : accompagner la réalisation des projets digitaux des entreprises, qui recrutent des talents dans ce domaine, tout en continuant à apprendre car le digital est en perpétuelle évolution. De nombreux postes sont à pourvoir, avec des dispositifs de financement pour vous aider dans votre projet, mais aussi des salaires attractifs à la clé, et la possibilité d'évoluer avec davantage de responsabilités ou en vous spécialisant sur une technologie, par exemple.

Social media, développement web, design, SEO, cybersécurité, gestion de projet... Vous avez le choix parmi des métiers passionnants, aux missions variées et ouverts à tous, pour trouver celui qui vous correspondra le mieux. Pour réussir votre reconversion professionnelle, des compétences techniques et des qualités humaines sont indispensables. Combinées à votre expérience passée, elles vous permettront de démarrer une nouvelle page dans votre carrière.

Vous hésitez sur la profession vers laquelle vous aimeriez vous reconvertir ? Certains noms sonnent creux ou vous avez simplement besoin de savoir à quoi pourrait ressembler votre quotidien ? Plongez dès maintenant dans cette galaxie des métiers du digital et découvrez les contours de ces fonctions aux termes parfois étranges, mais qui regorgent de spécificités qui (ré)animeront la fibre du digital qui sommeille en vous. Pour vous aider à y voir plus clair, nous vous invitons à tourner la page afin de découvrir notre cartographie de cet écosystème riche, que nous avons réparti en 2 catégories : les professions du marketing (en bleu) et celles de la tech (en noir).

Grâce aux témoignages de profils qui n'ont pas hésité à sauter le pas pour changer de voie, ainsi que des conseils d'experts dans leur domaine, vous en apprendrez plus sur les coulisses de certaines fonctions, avec un focus sur :

- le métier de consultant en cybersécurité,
- le métier de chef de projets,
- le métier de développeur web,
- le métier de community manager,
- le métier de data engineer.

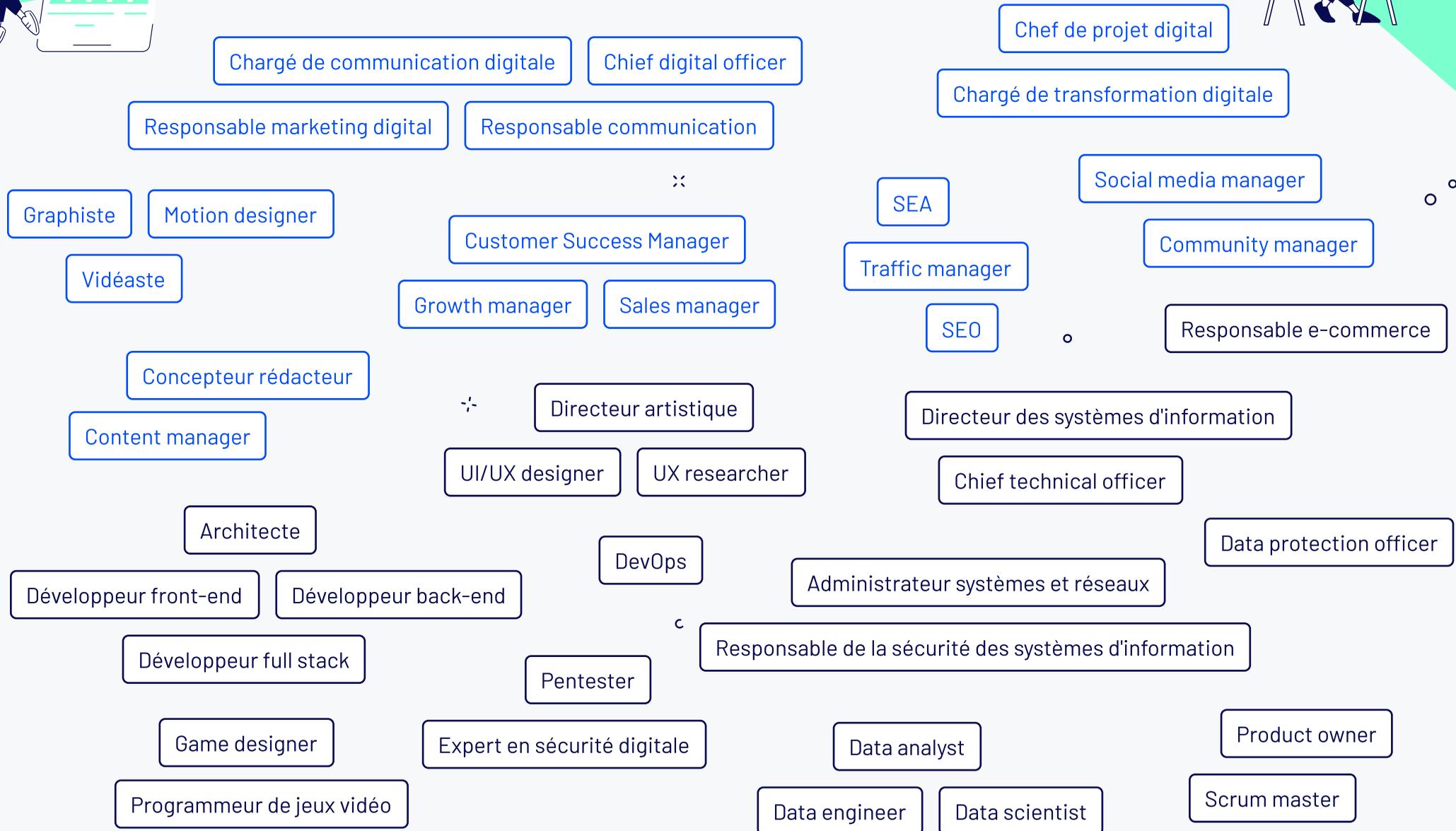
Vous partirez à la découverte de leur rôle et missions, des compétences à maîtriser afin de répondre aux besoins des recruteurs, et les évolutions de carrière possibles. Vous aborderez ainsi plus sereinement votre projet de reconversion professionnelle.

Ce guide complet de la reconversion a été conçu en partenariat avec 5 écoles et organismes de formation reconnus dans le numérique : [Fitec](#), [EFAP](#), [O'clock](#), [ifocop](#) et [Data ScienceTech Institute](#). Nous remercions chaleureusement les directeurs, intervenants, partenaires, formateurs et alumni pour leur participation ! Nous espérons que notre guide pourra répondre à toutes vos questions en vue de construire votre projet professionnel et vous épanouir dans votre nouvelle voie.





Cartographie des métiers du digital





Les salaires des professionnels du digital en 2023 : tech, marketing et création digitale

Découvrez les salaires dans les métiers du digital en 2023.

Dans cet article, nous avons compilé pour vous les rémunérations des professionnels dans les domaines de la tech, du marketing et de la création digitale.

Au sommaire :

- 1. Les salaires dans le domaine de la tech :** développeur front-end, back-end et full stack, architecte logiciel, administrateur systèmes et réseaux, DevOps, ingénieur sécurité, pentester, data analyst, data protection officer...
- 2. Les salaires dans le domaine du marketing :** chef de projet web, product owner, community manager, brand content manager, responsable SEO, traffic manager...
- 3. Les salaires dans le domaine de la création digitale :** UX / UI designer, infographiste, motion designer ou encore directeur artistique.

I 1. Les salaires dans le domaine de la tech

Retrouvez ci-dessous les salaires moyens des professionnels de la tech, issus de [l'étude sur les rémunérations en France en 2023](#) menée par le cabinet de recrutement Hays auprès de 1 500 candidats et clients. Toutes les rémunérations sont exprimées en brut annuel, et se basent sur les pratiques en vigueur en Île-de-France. Comptez entre 10 % et 14 % de différence pour les salaires en régions dans ce secteur.

À noter que l'étude présente également un aperçu des taux journaliers moyens pratiqués par les professionnels qui proposent du conseil en technologie. Les salaires sont exprimés en euros, hors taxes. Il faut soustraire entre 10 % et 13 % de ces taux journaliers pour obtenir les salaires en régions.

Les métiers du développement web

Les salaires des principaux postes en développement web :

- **Développeur front-end / web / mobile** : entre 36 000 € et 41 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 40 000 € et 46 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 46 000 € et 55 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 50 000 € et 60 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Développeur back-end** : entre 38 000 € et 42 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 43 000 € et 48 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 48 000 € et 55 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 53 000 € et 63 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Développeur full stack** : entre 40 000 € et 42 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 45 000 € et 50 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 50 000 € et 55 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 55 000 € et 70 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

- **Lead développeur** : entre 43 000 € et 50 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 50 000 € et 55 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 55 000 € et 65 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 65 000 € et 75 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Architecte logiciel** : entre 45 000 € et 48 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 48 000 € et 53 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 53 000 € et 68 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 68 000 € et 83 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Testeur** : entre 28 000 € et 32 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 32 000 € et 35 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 35 000 € et 45 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 45 000 € et 55 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

Sur ces mêmes postes de développeurs, les taux journaliers sont les suivants :

- **Développeur front-end / web / mobile** : 425 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 500 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 575 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 660 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Développeur back-end** : 450 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 535 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 610 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 690 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Développeur full stack** : 450 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 540 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 620 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 715 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Lead développeur** : 610 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 690 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 720 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 780 € pour un profil senior (plus de 8 ans).

- **Architecte logiciel** : 650 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 730 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 835 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 915 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Testeur** : 425 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 500 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 585 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 675 € pour un profil senior (plus de 8 ans).

Les métiers de la cybersécurité

Les rémunérations appliquées sur les principaux postes de la cybersécurité et de l'infrastructure web sont :

- **Technicien support** : entre 26 000 € et 30 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 30 000 € et 35 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 35 000 € et 40 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 40 000 € et 45 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Administrateur systèmes et réseaux** : entre 30 000 € et 35 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 35 000 € et 40 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 40 000 € et 45 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 45 000 € et 50 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **DevOps** : entre 40 000 € et 45 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 45 000 € et 55 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 55 000 € et 60 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 60 000 € et 70 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Architecte infrastructure** : entre 45 000 € et 50 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 50 000 € et 65 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 65 000 € et 70 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 70 000 € et 80 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Ingénieur Cloud** : entre 40 000 € et 42 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 42 000 € et 48 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 48 000 € et 62 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 60 000 € et 65 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Ingénieur sécurité** : entre 40 000 € et 45 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 45 000 € et 50 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 50 000 € et 65 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 65 000 € et 80 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Pentester** : entre 45 000 € et 50 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 50 000 € et 55 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 55 000 € et 70 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 70 000 € et 85 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Responsable informatique** : entre 50 000 € et 55 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 55 000 € et 65 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 75 000 € et 85 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 85 000 € et 130 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Responsable de la sécurité informatique (RSSI)** : entre 55 000 € et 60 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 60 000 € et 65 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 65 000 € et 80 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 80 000 € et 95 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Directeur des systèmes d'information (DSI)** : entre 60 000 € et 70 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 65 000 € et 80 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 75 000 € et 95 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 95 000 € et 150 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

Pour les principaux postes de la cybersécurité, retrouvez ci-dessous les taux journaliers :

- **Ingénieur sécurité** : 530 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 595 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 675 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 805 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **SecOps** : 530 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 595 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 675 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 805 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Architecte sécurité** : 700 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 780 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 855 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 935 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Pentester** : 680 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 805 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 915 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 1 095 € pour un profil senior (plus de 8 ans).
- **Responsable de la sécurité informatique (RSSI)** : 795 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 875 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 940 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 1 100 € pour un profil senior (plus de 8 ans).

Les métiers de la data

Voici les salaires perçus par les professionnels de la data sur les 3 principaux postes :

- **Data engineer** : entre 38 000 € et 43 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 43 000 € et 48 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 48 000 € et 63 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 63 000 € et 75 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

- **Data analyst** : entre 40 000 € et 45 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 45 000 € et 50 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 50 000 € et 65 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 65 000 € et 80 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).
- **Data scientist** : entre 43 000 € et 48 000 € pour un profil junior (0 à 3 ans), 48 000 € et 53 000 € pour un profil confirmé (3 à 5 ans), 53 000 € et 68 000 € pour un profil expérimenté (5 à 8 ans), 68 000 € et 83 000 € pour un profil senior (plus de 8 ans d'expérience).

Si vous exercez l'un des métiers de la data science en tant que consultant, les prestations journalières sont comprises entre 510 € et 735 € pour le poste de data engineer, 530 € et 760 € pour data analyst, 540 € et 775 € pour data scientist, selon le niveau d'expérience.

À noter aussi que le salaire pour le poste de chief data officer, qui requiert plus de 10 ans d'expérience, s'élève de 80 000 € à plus de 150 000 €, selon [l'étude de rémunérations 2023](#) publiée par le cabinet Michael Page. De son côté, le métier de data protection officer, aussi désigné par DPO, démarre à 38 000 € pour un profil junior et peut atteindre plus de 85 000 € pour un profil senior (10 ans d'expérience et plus).

I 2. Les salaires dans le domaine du marketing

Les chiffres présentés pour les métiers du marketing sont issus de l'étude réalisée par le cabinet Michael Page citée précédemment. Découvrez combien gagnent les professionnels de la gestion de projet, du social media et du contenu, ainsi que du SEO et de l'acquisition.

Les métiers de la gestion de projet

Pour les postes les plus courants en gestion de projet :

- **Chef de projet web** : entre 35 000 € et 40 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 38 000 € et 50 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 45 000 € et 60 000 € pour un profil senior (5 à 15 ans).
- **Chef de projet ERP / CRM** : entre 38 000 € et 45 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 45 000 € et 60 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 60 000 € et 70 000 € pour un profil expérimenté (5 à 10 ans), 70 000 € et 80 000 € pour un profil senior (plus de 10 ans d'expérience).
- **Chef de projet BI / Big data** : entre 40 000 € et 45 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 45 000 € et 60 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 60 000 € et 70 000 € pour un profil expérimenté (5 à 10 ans), 70 000 € et 80 000 € pour un profil senior (plus de 10 ans d'expérience).
- **Product owner (PO)** : entre 38 000 € et 45 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 45 000 € et 55 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 50 000 € et 70 000 € pour un profil senior (5 à 15 ans).
- **Scrum master** : entre 40 000 € et 45 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 45 000 € et 60 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 60 000 € et 70 000 € pour un profil expérimenté (5 à 10 ans), 65 000 € et 75 000 € pour un profil senior (plus de 10 ans d'expérience).
- **Project management officer (PMO)** : entre 43 000 € et 48 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 50 000 € et 70 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 60 000 € et 80 000 € pour un profil expérimenté (5 à 10 ans), 80 000 € et plus de 90 000 € pour un profil senior (plus de 10 ans d'expérience).

Les métiers du social media et du contenu

Pour les postes les plus courants en social media et gestion de contenu :

- **Community manager / social media manager** : entre 30 000 € et 35 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 35 000 € et 42 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 40 000 € et 70 000 € pour un profil senior (5 à 15 ans).
- **Rédacteur web / concepteur rédacteur** : entre 25 000 € et 30 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 28 000 € et 35 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 34 000 € et 42 000 € pour un profil senior (5 à 15 ans).
- **Brand content manager / content strategist** : entre 32 000 € et 36 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 35 000 € et 45 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 40 000 € et 60 000 € pour un profil senior (5 à 15 ans).

À titre de comparaison, d'après les résultats de notre [enquête CM 2022](#), réalisée auprès de 902 community managers et social media managers exerçant leur métier en France, le salaire moyen s'élève à 30 270 € bruts annuels (+3 % par rapport à 2021). La médiane s'établit quant à elle à 28 000 € bruts annuels (50 % des répondants gagnent moins, 50 % gagnent plus), soit 2 333 euros par mois, un chiffre qui reste stable d'une année à l'autre.

Notre enquête a également confirmé l'évolution de la rémunération des community managers et des social media managers en fonction de leur niveau d'expérience. Ainsi, on observe un salaire médian de 25 000 € pour les profils ayant moins de 5 ans d'expérience, 31 500 € entre 5 et 9 ans d'expérience, et 33 000 € pour ceux qui comptent 10 ans d'expérience et plus.

Les métiers du SEO et de l'acquisition

L'étude menée par le cabinet Michael Page dévoile aussi les salaires en vigueur sur les postes dédiés au référencement (SEO, SEA et SEM), selon le niveau d'expérience :

- Junior (0 à 2 ans) : entre 28 000 € et 35 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 35 000 € et 45 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 40 000 € et 60 000 €

Pour le poste de traffic manager, que l'on retrouve aussi sous le nom de chargé d'acquisition, les rémunérations s'élèvent de 35 000 € à 42 000 € pour un profil junior (0 à 2 ans), 40 000 € à 55 000 € pour un profil confirmé (2 à 5 ans), 45 000 € à 65 000 € pour un profil senior (5-15 ans). Si vous vous destinez au métier de responsable affiliation, notez que le salaire varie de 35 000 € en début de carrière pour évoluer jusqu'à 65 000 €.

I 3. Les salaires dans le domaine de la création digitale

Pour cette catégorie, les chiffres ci-dessous proviennent également de l'étude de Michael Page sur les rémunérations 2023, citée plus haut, selon le niveau d'expérience des professionnels de la création digitale.

UI designer

- Junior (0 à 2 ans) : entre 32 000 € et 38 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 36 000 € et 46 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 45 000 € et 60 000 €

UX designer

- Junior (0 à 2 ans) : entre 40 000 € et 50 000 €

- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 45 000 € et 60 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 60 000 € et 80 000 €

Infographiste

- Junior (0 à 2 ans) : entre 24 000 € et 28 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 26 000 € et 32 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 32 000 € et 38 000 €

Motion designer

- Junior (0 à 2 ans) : entre 28 000 € et 32 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 30 000 € et 38 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 36 000 € et 45 000 €

Directeur artistique

- Junior (0 à 2 ans) : entre 35 000 € et 40 000 €
- Confirmé (2 à 5 ans) : entre 40 000 € et 50 000 €
- Senior (5 à 15 ans) : entre 50 000 € et 70 000 €





5 dispositifs pour financer sa reconversion dans le digital

Il existe de nombreuses solutions pour vous aider à financer votre projet de reconversion dans les métiers du numérique.

Vous envisagez de vous reconvertir dans les métiers du web pour devenir développeur, expert en cybersécurité, community manager, ou encore UX/UI designer ? Des compétences spécifiques et techniques seront nécessaires pour répondre aux besoins des recruteurs. Pour cela, vous avez la possibilité de suivre une formation certifiante ou diplômante, en présentiel ou à distance, en vue d'acquérir les connaissances requises qui vous permettront d'exercer votre profession dans le numérique. Plusieurs solutions de financement sont à votre disposition pour vous aider dans vos démarches, quel que soit votre statut, afin de réussir votre projet de reconversion professionnelle.

I 1. Le Compte Personnel de Formation (CPF)

Le Compte Personnel de Formation correspond aux droits à la formation, que toute personne active va cumuler tout au long de sa carrière professionnelle. Il permet d'acquérir de nouvelles compétences dans de nombreux domaines, comme les métiers du numérique, et est parfaitement adapté dans le cadre d'un projet de reconversion professionnelle. Chaque année, votre CPF est crédité de 500 € dans une limite plafonnée à 5 000 €.

Il s'adresse à toutes celles et ceux exerçant ou ayant exercé une activité professionnelle dès l'âge de 16 ans (ou 15 ans dans le cadre d'un contrat de professionnalisation), à savoir :

- les salariés (temps plein et temps partiel),
- les demandeurs d'emploi,
- les travailleurs indépendants,
- les agents de la fonction publique (avec un CPF en heures et non en euros),
- les saisonniers...

Vous pouvez consulter le montant disponible en vous connectant à l'application mobile ou sur le site web [Mon Compte Formation](#). De nombreuses formations certifiantes et diplômantes dans le digital sont proposées en centre, à distance ou à suivre de manière hybride. Une fois que vous avez choisi celle qui correspond à toutes vos attentes, la procédure est très simple : il suffit de sélectionner votre cursus et de remplir le formulaire d'inscription. Vous recevrez une réponse sous 2 jours ouvrés.

Nouveauté 2023 : introduit dans la [loi de finances pour 2023](#), le principe d'un ticket modérateur prévoit désormais la participation du titulaire du CPF pour le financement de sa formation éligible, même si ce dernier dispose d'un montant suffisant sur son compte. Si les modalités de ce « reste à charge » n'ont toujours pas été définies par le gouvernement, la participation des salariés pourrait être proportionnelle au coût de la formation ou s'inscrire dans la limite d'un plafond qui reste encore à déterminer. À noter que les demandeurs d'emploi ne sont pas concernés par cette réforme, ni les salariés qui bénéficient d'un abondement de la part de leur employeur, c'est-à-dire d'un financement complémentaire, pour co-financer leur projet de formation, comme dans le cas d'une reconversion professionnelle par exemple.

I 2. Le CPF de transition professionnelle

Il s'agit d'une modalité du CPF, qui peut être mise en place dans le cadre d'un projet de transition professionnelle (PTP). Ce dispositif avantageux offre la possibilité aux salariés souhaitant changer de métier de financer l'intégralité voire une partie de leur formation certifiante en lien avec leur projet. Concrètement, vous avez droit à un congé ainsi qu'au maintien de votre rémunération, totale ou partielle, pendant la durée de votre formation. Toutes les formations éligibles au CPF sont à votre disposition, afin de pouvoir facilement vous reconverter dans les métiers du digital.

Pour pouvoir utiliser votre projet de transition professionnelle, vous devez être salarié et justifier d'une ancienneté d'au moins 24 mois (consécutifs ou non), dont 12 mois dans l'entreprise, au moment où vous souhaitez débiter votre formation. À noter que certaines modalités particulières peuvent s'appliquer pour les salariés en CDD. Votre employeur doit vous répondre sous 30 jours à partir de la date de votre demande de congé dans le cadre d'un PTP. Sans réponse de sa part, votre demande est considérée comme acceptée. Il peut refuser si les critères d'ancienneté et de demande d'absence ne sont pas respectés. Un report peut être proposé dans une limite de 9 mois.

Les démarches à accomplir dépendent de la durée de votre interruption de travail :

- **Si elle est supérieure à 6 mois** : vous devez adresser votre demande par écrit à votre employeur 120 jours maximum avant le début de votre formation,
- **Si elle est inférieure à 6 mois** : votre demande doit être envoyée au plus tard 60 jours avant le début de votre formation,

- **Si elle se déroule à temps partiel** : le délai pour effectuer votre demande auprès de votre employeur ne doit pas excéder les 60 jours avant le début de votre formation.

Pendant votre congé de transition professionnelle, votre rémunération sera prise en charge par les Commissions Paritaires Interprofessionnelles Régionales (CPIR), désignées par le nom ATpro pour Associations Transitions Pro. Vous devez déposer une demande de prise en charge auprès de [l'ATpro de votre région](#). Votre salaire sera calculé de la manière suivante :

Salaire de référence (SR)	Durée de la formation	
	≤ à un an ou ≤ à 1200 h	> à un an ou > 1 200 h
< 2 X SMIC	100% du SR 90% du SR	100% du SR au-delà d'un an 60% du SR au-delà d'un an
≥ 2 X SMIC	Plancher : 2 x le SMIC	Plancher : 2 x le SMIC

© Ministère du Travail, du Plein Emploi et de l'Insertion

I 3. Le plan de développement des compétences

Contrairement au CPF, les frais de formation dans le cadre d'un plan de développement des compétences (PDC) sont entièrement pris en charge par l'employeur. Votre salaire est maintenu si la formation se déroule sur vos heures de travail. Votre entreprise sélectionne la formation à suivre, dans le but de répondre à ses besoins stratégiques tout en s'adaptant à vos besoins d'évolution professionnelle.

Le PDC peut être utilisé dans le cadre d'un projet de reconversion, si vous souhaitez acquérir de nouvelles compétences en lien avec le digital pour enrichir votre expérience, mais aussi si vous avez l'opportunité de changer de métier, dans le cadre d'une mobilité interne par exemple, tout en étant accompagné par votre entreprise. Il s'adresse à

tous les salariés, quelle que soit la taille de l'entreprise et le type de contrat : CDI, CDD, contrat de professionnalisation, d'apprentissage ou de travail temporaire.

I 4. La reconversion ou promotion par alternance

La reconversion ou promotion par alternance, ou plus communément appelée Pro-A, a pour objectif d'améliorer l'employabilité des salariés les moins qualifiés et de leur permettre d'accéder à une promotion sociale ou professionnelle, grâce à la formation en alternance. Vous pouvez bénéficier d'une mobilité interne en évoluant sur votre poste ou en décidant de changer de métier, en vue d'obtenir un diplôme, un titre professionnel ou une certification enregistrée au Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP). Vous serez rémunéré durant votre formation, qui pourra se dérouler pendant ou en dehors de votre temps de travail.

Ce dispositif est destiné aux salariés titulaires d'un diplôme ou d'un niveau de qualification inférieur à bac+3, quel que soit le contrat de travail :

- CDI et CDI intérimaire,
- CDD,
- CUI (contrat unique d'insertion) à durée indéterminée,
- et les salariés en activité partielle.

Cette remise à niveau concerne en particulier les secteurs d'activité les plus en tension, où l'offre de postes à pourvoir dépasse le nombre de demandes, comme dans les métiers du numérique. Vous pourrez ainsi acquérir de nouvelles compétences techniques, que vous mettrez en pratique au cours de votre alternance dans votre entreprise. La durée de la formation est de 150 heures au minimum et doit se dérouler sur une période de 6 à 12 mois.

Bon à savoir : parmi les actions de formation éligibles à la Pro-A, on retrouve aussi la Validation des Acquis de l'Expérience (VAE). Elle permet de faire valider les compétences acquises au cours de son parcours afin d'obtenir une certification professionnelle. La VAE est fréquemment utilisée dans le cadre d'un projet de reconversion dans les métiers du digital.

Les autres dispositifs pour financer sa reconversion dans le digital

D'autres solutions de financement existent si vous ne remplissez pas les conditions précédemment citées, comme par exemple :

- **La Préparation Opérationnelle à l'Emploi (POE) :** cette aide est destinée aux demandeurs d'emploi pour leur permettre de bénéficier gratuitement d'une formation afin de préparer une prise de poste.
- **Les Transitions Collectives (TransCo) :** les entreprises en difficulté, qui sont confrontées aux transformations économiques de leur secteur, ont la possibilité de faire appel à TransCo pour accompagner les salariés volontaires à financer une formation pour se reconvertir.
- **Le Fonds National pour l'Emploi (FNE-Formation) :** initialement destiné aux entreprises impactées par la crise sanitaire et aux salariés en activité partielle, ce dispositif a été élargi en 2023 pour accompagner la formation des professionnels en vue de s'adapter aux grandes transitions, dont font partie le numérique, l'écologie, l'agriculture, ainsi que les besoins conjoncturels en lien avec les grands événements sportifs internationaux (JO de Paris 2024). Dans sa nouvelle version, le FNE-Formation vise aussi à favoriser le développement des compétences des seniors.
- **Le Fonds d'Assurance Formation (FAF) :** cette solution s'adresse aux travailleurs indépendants ayant besoin du financement partiel ou total de leur formation, en échange de leur contribution à la formation professionnelle (CFP).

5. L'aide individuelle à la formation

Cette aide financière, qui est délivrée par Pôle Emploi, permet une prise en charge totale des frais pédagogiques d'une formation, ou intervient en complément d'autres solutions de financement, dans le cadre d'un projet de retour à l'emploi ou d'une reconversion professionnelle. Elle concerne plusieurs profils :

- Les demandeurs d'emploi inscrits à Pôle Emploi,
- Les personnes en accompagnement Contrat de Reclassement Professionnel (CRP),
- Les personnes en Contrat de Transition Professionnelle (CTP),
- Les personnes en Contrat de Sécurisation Professionnelle (CSP).

Pour bénéficier de l'aide individuelle à la formation, vous devez au préalable en faire la demande auprès de votre conseiller Pôle Emploi, qui validera la cohérence de votre projet et pourra s'assurer que toutes les conditions sont bien remplies. Il vous faudra ensuite fournir deux devis nominatifs d'organismes de formation. À noter que tous les parcours permettant d'obtenir un diplôme, un titre professionnel ou une certification RNCP d'une durée de 1 à 3 ans, quel que soit le mode d'apprentissage (en présentiel, à distance ou hybride) sont éligibles à l'AIF.

- **Le Compte Engagement Citoyen (CEC)** : il vous permet d'augmenter le solde de votre CPF grâce à la valorisation de vos activités de bénévolat ou de volontariat.





Consultant en cybersécurité : rôle, compétences requises et avantages de la reconversion

Découvrez les coulisses du métier de consultant en cybersécurité, un secteur dynamique et qui recrute de nombreux talents, et ce, même en reconversion professionnelle.

Les cyberattaques font régulièrement la une des médias, avec des entreprises, des associations, des institutions (hôpitaux, mairies...) qui sont ciblées. D'après le dernier rapport publié par le cabinet Asterès, [385 000 attaques](#) sont parvenues à toucher les systèmes d'information (SI) d'organisations françaises en 2022, pour un coût total de 2 milliards d'euros. Toutes les entreprises sont concernées, les plus grands groupes comme les TPE et PME, qui figurent parmi les plus exposées. Les dommages sont nombreux et peuvent aller du vol de données monnayables contre une rançon, à l'usurpation d'identité jusqu'à paralyser le fonctionnement des entreprises qui en sont victimes.

Avec des organisations qui se digitalisent et qui utilisent des solutions cloud ou de virtualisation, la sécurisation des données devient un enjeu majeur. Les entreprises ont de plus en plus besoin d'experts cyber pour les accompagner et renforcer la sécurité de leur système informatique. Mais elles sont confrontées à un secteur qui rencontre une forte pénurie de talents, avec 15 000 postes à pourvoir actuellement sur le territoire national. Dans le cadre de son plan d'investissement France 2030, l'État a annoncé son objectif de créer [37 000 emplois d'ici à 2025](#).

👉👉 *L'image de la cybersécurité a pris de la valeur au vu de l'ampleur des attaques subies dans le pays. Et avec des acteurs comme Orange Cyberdéfense, Airbus Cybersécurité, des ESN telles que Capgemini, Accenture, Alten, Atos, ou encore le Campus Cyber qui regroupe des sociétés de services, des industriels et des écoles, nous bénéficions en France d'un écosystème important en cybersécurité, explique Yvan Huitric, chef de projets des métiers de la cybersécurité chez [Fitec](#).*

| Le rôle et les missions du consultant en cybersécurité

S'il existe de nombreux métiers dans la cybersécurité (architecte, responsable de la sécurité des systèmes d'information ou RSSI, pentester, cryptologue...), le rôle du consultant en cybersécurité englobe une grande variété de missions, avec une dimension de conseil et d'accompagnement des clients en cas d'attaque pour les aider à savoir comment réagir face à une telle situation.

👉👉 *Notre formation leur permet d'appréhender le fonctionnement des attaques informatiques, mais aussi d'identifier les menaces et mettre en place la stratégie technique et applicative pour répondre aux enjeux de sécurisation de l'organisation.*

Le consultant en sécurité pourra aussi être amené à gérer la protection des ressources numériques, notamment sur des enjeux de santé avec des données clés à protéger, et la phase de retour en fonctionnement du système d'information. Parmi les missions qui lui sont confiées, on retrouve :

- **au niveau de la gouvernance** : analyser et proposer des préconisations et valider les solutions techniques en matière de sécurité des systèmes d'information avec les équipes du client,
- **avec un bagage plus technique** : administrer des solutions défensives qui seront déployées dans le SI de l'entreprise,
- **sur une partie plus opérationnelle** : superviser la sécurité du SI et des infrastructures informatiques à partir du centre opérationnel de sécurité (ou SOC, pour *Security Operation Center*),
- **lors d'interventions en entreprises** : sensibiliser et partager des bonnes pratiques aux collaborateurs afin qu'ils puissent avoir une bonne hygiène en cybersécurité.

👉👉 *Quand on reçoit un mail, il faut tout de suite vérifier si l'on connaît la légitimité de l'expéditeur et ne pas cliquer sur les liens suspects. On essaie d'avoir des mots de passe un peu plus complexes avec des caractères spéciaux et une double authentification, par exemple. Quand on quitte son bureau, il faut verrouiller son PC pour éviter toute menace et risque*

d'intrusion... On connaît tous ces bonnes pratiques, qui sont de plus en plus utilisées, mais il est toujours nécessaire de les rappeler aussi dans le cadre professionnel, souligne Yvan Huitric.

Un métier ouvert à tous les profils et adapté à la reconversion

Le secteur, qui offre de très belles perspectives de carrière aux futurs professionnels, est ouvert à tous les profils, et est particulièrement adapté à celles et ceux qui souhaiteraient se lancer dans un projet de reconversion. C'est le cas de Manuella Noubanka, qui vient de terminer et de valider la formation proposée par Fitec.

« À la base, j'étais ingénieure en réseaux et informatique. La cybersécurité représentait la continuité directe de mon profil. J'ai choisi cette formation intensive sur 3 mois dans le but de me perfectionner et de monter en compétences dans la cybersécurité. Mes camarades de promo, qui venaient d'horizons différents, ont aussi été séduits par la nouveauté et la popularité du secteur.

Pour le chef de projets des métiers de la cybersécurité chez Fitec, un projet de reconversion sur cette profession présente de nombreux avantages. Tout d'abord, vous bénéficiez de belles opportunités d'emploi, avec une très forte demande

de la part des recruteurs et des salaires particulièrement attractifs (de 35 000 à 50 000 euros en moyenne) même en début de carrière. La formation enseignée par Fitec est professionnalisante et permet de passer des certifications qui sont reconnues sur le marché, comme la certification ISO 27005 Risk Manager.

« Ces certifications représentent un très gros plus pour un profil en cybersécurité car elles attestent des connaissances que j'ai pu acquérir et elles valorisent mon employabilité, ajoute Manuella Noubanka.

Le cursus de Fitec, qui allie théorie et pratique, combiné à l'expérience passée des candidats, leur apporte cette double valeur ajoutée recherchée par les recruteurs. À l'issue de la session, les apprenants présentent les connaissances et les compétences nécessaires pour être opérationnels et démarrer rapidement sur des missions en entreprise ou chez un client.

« Contrairement aux jeunes diplômés, les entreprises bénéficient de profils qui ont de l'expérience, qui connaissent aussi les codes du milieu professionnel, ce qui leur apporte un véritable gain de temps, précise Yvan Huitric.

Les prérequis attendus par les recruteurs et les évolutions de carrière

Les entreprises qui recrutent des consultants en cybersécurité recherchent des profils avec un niveau académique de bac+2 à bac+5, qui ont entre 2 et 10 ans d'expérience, avec parfois la maîtrise de l'anglais, selon la nature du poste à pourvoir. Pour répondre à leurs besoins, le programme de Fitec offre un panorama complet des compétences techniques et des soft skills nécessaires pour exercer ce métier, avec une vue globale des différents enjeux du secteur, une bonne connaissance du RGPD sur la protection et la confidentialité des données, mais aussi la méthodologie liée à la gestion de projets.

Le plus : Fitec apprend aux futurs talents la « posture de consultant » qu'ils devront adopter lorsqu'ils se rendront en mission chez des clients, afin d'être en mesure de bien animer des réunions et présenter leurs recommandations.



C'est un métier passionnant qui requiert une bonne communication orale et écrite, la capacité d'analyser la sécurité informatique d'une entreprise et de faire des recommandations, en menant des interviews, des audits, des constatations, des interventions et des restitutions dans les entreprises, décrit Yvan Huitric.

Par la suite, le consultant en cybersécurité a la possibilité de se spécialiser sur une technique en particulier et, grâce à son expérience et les projets menés, sera reconnu et pourra être référent dans son domaine de prédilection. Il peut

aussi devenir manager ou chef de projet en cybersécurité et chapeauter une équipe de consultants. Des passerelles sont également accessibles vers les métiers davantage axés sur la partie commerciale, comme business développeur ou responsable d'une business unit pour prospecter et proposer des solutions en cybersécurité aux nouveaux clients de l'entreprise.

Un programme qui répond aux besoins des entreprises avec un jobdating et un CDI à la clé

Spécialisé dans les programmes de reskilling pour les métiers IT en manque de talents, Fitec adapte le programme de son cursus en fonction des besoins des entreprises.

« Certaines sessions sont en effet conçues sur mesure avec nos partenaires, à partir d'un cursus type, avec des modules qui sont ajustés selon les thématiques qui vont les intéresser et par rapport aux profils qu'ils cherchent à recruter. Au niveau pédagogique, ce type de programme nous permet d'être vraiment en phase avec les attentes des entreprises », confirme le chef de projets.

Le dispositif mis en place pour les futurs candidats demande beaucoup d'investissement, de travail personnel et d'autodiscipline, comme nous l'indique Manuella Noubanka. Mais l'effort en vaut la peine car chaque apprenant a la garantie d'obtenir un emploi en CDI ! « Nous organisons des sessions de job datings où les futurs stagiaires sont pré-recrutés par les entreprises avant la formation. Une intention d'embauche est signée avec la mention du salaire. Et, une fois le diplôme obtenu, ils démarrent leur CDI quelques jours après seulement », poursuit Yvan Huitric. Et l'apprenant ne reste pas isolé pendant son apprentissage, il bénéficie à la fois de l'accompagnement de l'école au cours des 3 mois de formation, tout en conservant un lien actif avec son futur employeur.

👂 *Nous incitons fortement les entreprises à inviter les stagiaires retenus à des afterworks, des déjeuners avec des collaborateurs, des visites en immersion pour apprendre à découvrir la future entreprise du candidat... Dans les sociétés de service, les futurs consultants ont aussi la possibilité de rencontrer leurs futurs clients alors que la formation n'est pas encore terminée.*

Pour Manuella Noubanka, le sérieux et le professionnalisme des formateurs de Fitec ainsi que la qualité de l'encadrement font partie des points forts de la formation qu'elle a suivie, et qui lui a permis d'atteindre ses objectifs : devenir consultante en cybersécurité chez Imineti by Niji.

👂 *C'est une très belle expérience pour moi parce qu'on a eu des formateurs de très bon niveau, tous des professionnels issus du monde de l'entreprise. Ils nous ont partagé leurs retours, leurs conseils, leurs bonnes pratiques et les difficultés que nous allons rencontrer en entreprise. Je suis très satisfaite car ce que je fais dans mon entreprise correspond exactement à ce que j'ai appris durant ma formation à Fitec.*

Vous hésitez à vous reconvertir dans les métiers de la cybersécurité ? Yvan Huitric conseille aux futurs candidats de commencer par envoyer leur candidature, de participer aux

réunions d'informations organisées par Fitec, et de tester une session de job dating.

👂 *Vous constaterez qu'il y a de nombreuses entreprises qui recrutent leurs futurs talents par le biais de notre école, avec des postes très intéressants et valorisants à la clé.*



Présentation de Fitec

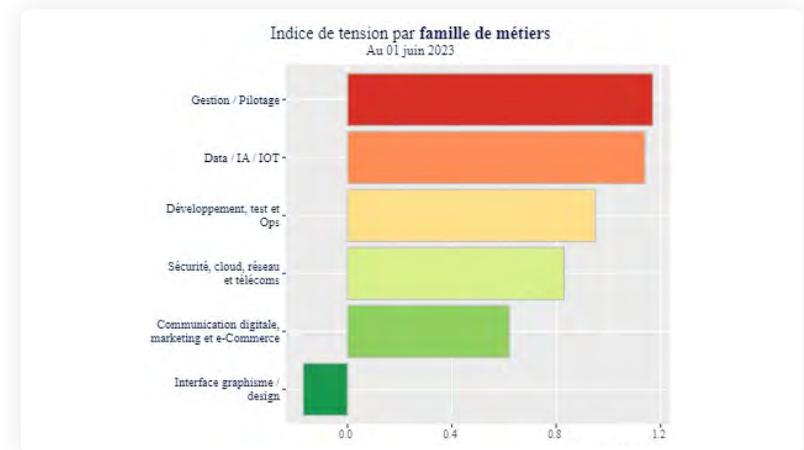
Spécialisé dans la reconversion et l'évolution professionnelle dans les métiers du numérique en tension, Fitec propose des formations en cybersécurité, en systèmes et réseaux (administrateur réseau NetOps, administrateur systèmes DevOps, consultant ITSM, technicien informatique), en transformation digitale (ERP, CRM, SIRH et data), et en gestion de projets digitaux (product owner, testeur QA et consultant fonctionnel Microsoft Power Platform).



Chef de projets : piloter des projets digitaux à l'heure de l'IA et de l'impact environnemental

En quoi consiste le métier de chef de projets ? Quelles sont les compétences requises et comment se former pour les acquérir dans le cadre d'un projet de reconversion ?

Selon [l'observatoire de la Grande École du Numérique \(GEN\)](#), sur les 95 347 offres d'emploi dans les métiers du numérique, près d'un quart concerne la gestion et le pilotage de projets digitaux, avec 22 638 postes à pourvoir au 1er juin 2023. Cette famille de métiers enregistre même l'indice de tension le plus important du marché (1,17), devant les professions de la data, de l'IA et de l'IoT (1,14) et celles du développement, du test et l'Ops (0,95).



© Grande École du Numérique (GEN)

Le rôle du chef de projets, un métier complet et adapté aux profils en reconversion

Le chef de projets a pour mission de gérer et de piloter de A à Z les projets web qui lui sont confiés. Son rôle est primordial afin de coordonner l'ensemble des actions à mener par les différentes équipes, qui œuvrent pour la réussite du projet (développeurs, graphistes, rédacteurs...). Plus qu'un simple métier, il recouvre en réalité différentes dimensions dans le digital selon le secteur d'activité exercé par l'entreprise ou les clients pour lesquels il est amené à travailler.

On peut être chef de projets sur de nombreux types d'activité à l'intérieur de la chaîne de valeur de la digitalisation de l'économie, précise Vincent Montet, fondateur et directeur du [MBA spécialisé Digital Marketing & Business \(MBADMB\)](#) de l'EFAP, et vice-président de l'ACSEL, l'association de l'économie numérique.

Plusieurs pans du digital sont en effet concernés :

- **la communication et l'e-commerce** : pour piloter des projets sur des dispositifs de marketing et de communication digitale en vue de créer du trafic ou donner de la visibilité à une marque.
- **la gestion de projet** : pour mettre en place la conception et le déploiement d'un site web, d'une application mobile, de « l'objet digital » de manière générale.
- **les leviers de fidélisation** : pour devenir chef de projets CRM, une spécialisation qui est de plus en plus recherchée par les recruteurs.



Avec la transformation de l'économie, en ayant une expérience de la gestion de projet dans le marketing et la communication digitale, vous êtes capable de déployer des projets de transformation numérique des entreprises. Par exemple : accompagner un changement de processus de recrutement RH, optimiser l'accueil en magasin, la relation client...

Le métier de chef de projets, tel qu'il est exercé en 2023, doit en effet prendre en compte deux environnements majeurs qui transforment peu à peu la manière de concevoir des projets digitaux. D'une part, il s'agit d'intégrer l'impact environnemental du numérique, qui devient un sujet de plus en plus important, avec notamment des notions d'éco-conception et de mesure d'impact de l'objet digital dès la phase de conception et de gestion d'un site. Et, d'autre part, d'intégrer les outils génératifs de l'intelligence artificielle, de plus en plus présents, et qui vont impacter le métier de chef de projets dans les mois et années à venir.



Il y aura ceux qui savent travailler avec l'IA et qui sauront augmenter leur capacité de production, leur délivrabilité et leur rapidité de réponse, et les autres qui resteront sur le bord de la route, prévient Vincent Montet.

Les 10 compétences à maîtriser pour devenir chef de projets

Pour appréhender les enjeux de la gestion de projets à l'heure de l'IA et de l'impact environnemental, acquérir les compétences et la compréhension du marketing et de la transformation digitale, il est indispensable de se former pour se mettre à niveau. Pour le fondateur et directeur du MBADMB, 5 *hard skills* (compétences techniques) et 5 *soft skills* (savoir-être) sont nécessaires pour devenir chef de projets.

Les 5 hard skills incontournables de la gestion de projets

Les 5 compétences techniques à acquérir pour faire carrière comme chef de projets sont :

- **la connaissance des technologies et des leviers du digital** : le chef de projets doit connaître suffisamment toutes les spécificités des métiers avec lesquels il travaille, sans en être un expert.
- **le pilotage de projet** : la capacité à planifier, organiser et gérer les ressources, le temps et le budget liés au projet, « car il n'est pas déconnecté de l'activité économique de l'entreprise ». Parmi les outils collaboratifs et de gestion de projet à maîtriser, on retrouve [Trello](#), [Asana](#), [Slack](#), etc.
- **les bases du web et du mobile** : ces notions liées au développement informatique vont permettre au chef de projets de manager des développeurs, en apprenant leurs codes et leur culture.
- **la gestion des données et de la mesure** : ces outils vont l'aider à comprendre la data, savoir l'analyser et la faire parler pour en dégager des recommandations et faciliter la prise de décisions stratégiques.

- **l'UX thinking et design** : l'expérience utilisateur est au cœur du projet avec cette méthodologie de pensée qui s'applique à toutes les situations rencontrées par un chef de projets.

Les 5 soft skills incontournables de la gestion de projets

Les 5 qualités humaines qui viendront renforcer le profil d'un candidat en reconversion en gestion de projets, grâce à son expérience passée, sont :

- **le leadership** : pour inspirer, motiver, rassembler et diriger ses équipes, car chaque projet, qu'il soit à moyen ou long terme, représente une « mini aventure » avec des défis à relever.
- **la capacité à communiquer clairement et avec pédagogie** : pour incarner l'interface entre des besoins, des attentes et des cultures très différentes (clients, ressources internes, partenaires).
- **la capacité à résoudre des problèmes** : en faisant preuve de créativité, pour surmonter les difficultés, tout en sachant gérer la pression. « Avec l'expérience, un chef de projets acquiert cette distance nécessaire pour être en mesure de séparer son action professionnelle et son moi intérieur. »
- **la gestion du temps** : il s'agit d'un *mindset* essentiel pour tout chef de projets car le respect des délais est la clé de la réussite dans ce domaine.
- **la flexibilité** : un projet étant évolutif, cette qualité humaine est capitale pour exercer cette profession, car vous devrez savoir vous adapter aux équipes et aux contraintes imposées.

De chef de projets à manager du marketing et de la transformation digitale

Vous souhaitez vous lancer dans un projet de reconversion en tant que chef de projets ? Selon Vincent Montet de l'EFAP, les avantages pour les futurs professionnels de la gestion de projets sont nombreux. Vous pourrez ainsi plus facilement expliquer les enjeux d'un projet en incarnant cette *interface* entre les différentes équipes à gérer, sans créer de l'entre-soi, et en comprenant mieux la partie non digitale du projet. L'expérience acquise au cours de votre parcours passé vous permettra aussi de poser encore plus les bases d'une bonne pédagogie afin de mener à bien tous vos projets.



Le MBA spécialisé Digital Marketing & Business offre la possibilité de se mettre à niveau sur l'ensemble des technologies ainsi que des leviers du marketing et de la transformation digitale. C'est un pied à l'étrier pour rentrer dans la dynamique d'une nouvelle employabilité liée au digital.

Ce métier, qui est passionnant et qui englobe de nombreuses problématiques liées à l'évolution du digital, vous apportera en plus une ouverture sur le monde et une curiosité extrêmement enrichissante, avec de belles opportunités d'évolution à la clé. Après quelques années d'expérience en tant que chef de projets, vous pourrez notamment poursuivre votre carrière vers les métiers du conseil ou, de manière plus élargie, prendre la direction d'un projet, d'un département, « en devenant le chef d'orchestre des chefs d'orchestre ».

Grâce à la formation diplômante délivrée par l'EFAP, vous obtiendrez le titre RNCP de « [manager du marketing et de la transformation digitale](#) ». Cette certification professionnelle, délivrée par France Compétences et reconnue par l'État (niveau 7, bac+5), s'appuie sur un référentiel de compétences, dont le métier de chef de projets correspond à la première étape. Vincent Montet précise à ce sujet que, sur les quatre compétences du manager du marketing et de la transformation digitale, deux d'entre elles sont en plein cœur de la gestion de projets : le pilotage des opérations du marketing digital et du e-commerce, et la gestion des équipes ainsi que des expertises sur des projets digitaux complexes.



Notre objectif est de former nos apprenants pour qu'ils deviennent des chefs d'orchestre à la fois de tout le marketing opérationnel du digital, qui représente 73 % des investissements mondiaux en communication, et aussi des projets de transformation et d'innovation digitale dans l'entreprise.

En plus de booster votre employabilité dans un secteur en manque de talents, vous travaillerez sur des cas réels et bénéficierez au cours de votre parcours des conseils et des retours d'expérience d'un corps professoral 100 % professionnel, au plus proche de la réalité du terrain. Autres atouts du MBA spécialisé proposé par l'EFAP : la déclinaison de la fresque du climat adaptée aux enjeux du numérique, cinq ateliers de mise à niveau et de coaching dans l'année pour accompagner les apprenants, le partenariat historique avec le [Hub Institute](#) pour accéder à des ressources et participer à des événements sur le marketing et la transformation digitale, le [Label Digital Marketing School](#) attribué par l'Alliance Digitale et une posture pro-active sur les outils d'IA générative.



Alors que de grandes institutions réfléchissent à des moyens de la surveiller ou de l'interdire, nous rendons l'utilisation de l'intelligence artificielle générative obligatoire dans toutes les réalisations de nos étudiants. À partir de la rentrée 2023, nous évaluerons les travaux rendus avec 50 % de la note sur le livrable et 50 % sur la méthodologie, afin de comprendre comment l'apprenant a utilisé l'outil d'IA générative comme ChatGPT, conclut Vincent Montet.



E|F|A|P

Présentation de l'EFAP

L'EFAP, l'école des nouveaux métiers de la communication, propose plusieurs MBA spécialisés en marketing digital et business, à Bordeaux, Lille, Lyon, Paris, Shanghai et Alger. Plusieurs parcours sont disponibles (en version full-time, en part-time executive / alternance, en double diplôme en Chine), avec différentes majeures au choix : art et culture, industrie de la santé, beauté et cosmétiques, et luxe.



Développeur web : un métier ouvert à tous les profils, même ceux en reconversion

Découvrez les témoignages de Sébastien et Léa, qui ont suivi la formation en développement web proposée par O'clock dans le cadre de leur reconversion professionnelle.

Changer de voie professionnelle pour devenir développeur web

Alors que la profession de développeur web fait partie des métiers les plus recherchés actuellement par les entreprises pour accompagner leurs projets digitaux, nous avons voulu en savoir plus sur les raisons qui ont poussé deux apprenants, Sébastien (30 ans) et Léa (27 ans), à passer de la mécanique ou du commerce vers le développement web, après avoir suivi la formation proposée par [l'école O'clock](#).

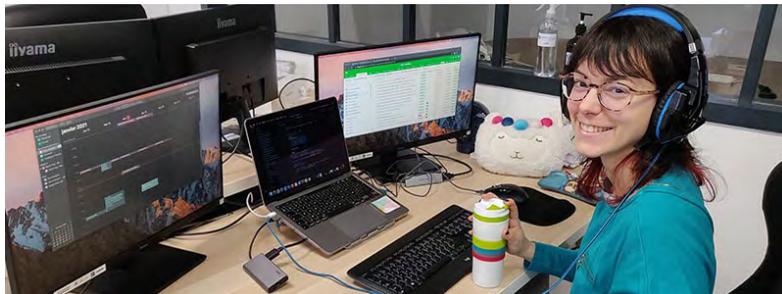
D'un blog de voyage à une reconversion comme développeuse web

Après une première expérience dans la vente et l'accueil client avec des horaires décalés et un rythme de travail qui incluait les week-ends et les jours fériés, Léa s'est rendu compte que son travail ne répondait plus à ses attentes, et surtout, qu'il ne lui permettait pas d'exprimer son potentiel créatif. Si le développement web n'a jamais été une évidence pour elle, c'est lors d'un road trip de 4 mois en Asie que son envie et son besoin de changement dans sa vie professionnelle ont été confortés, et que son projet a commencé à s'affiner.



Je souhaitais créer un blog de voyage pour raconter mon expérience. J'avais des idées bien arrêtées sur ce que je voulais faire mais j'ai eu du mal avec WordPress. Après avoir échangé avec mon meilleur ami, qui est développeur web, il m'a conseillé de monter mon propre site de A à Z. J'ai étudié le sujet et c'est là que j'ai compris que cela m'intéressait vraiment. J'ai débuté avec les fondamentaux du HTML et CSS, cela m'a beaucoup plu. De fil en aiguille, cela m'a donné l'envie d'envisager sérieusement une reconversion en tant que développeuse web.

Pour des profils comme celui de Léa, les avantages de ce métier, qui est particulièrement recherché par les recruteurs, sont nombreux. Il offre en effet de belles opportunités sur le marché de l'emploi, avec des salaires attractifs et des perspectives de carrière à la clé. « Je voulais aussi pouvoir utiliser mon potentiel créatif à meilleur escient et voir concrètement le résultat de ce que je pouvais créer », ajoute-t-elle.



© O'clock

Du milieu automobile à sa passion initiale pour le développement web

Passionné par la mécanique et l'informatique, Sébastien a d'abord vécu une première expérience en tant que technicien automobile pendant plus de 15 ans, avant de réaliser que les portes de sa 2e passion ne lui étaient finalement pas fermées, contrairement à ce que l'on avait pu lui faire croire lorsqu'il était adolescent.



Au moment de choisir mon orientation, je savais ce que j'aimais, mais je n'étais pas sûr du chemin que je souhaitais emprunter. Mon père m'a initié très tôt aux langages de programmation, en particulier sur du Visual Basic. L'informatique m'attire énormément depuis que je suis gamin. Mais on m'a fait comprendre que je devais suivre une formation dans une école d'ingénieurs, ce qui ne me correspondait pas du tout. Je me suis alors tourné vers le milieu de l'automobile. Près de 10 ans après, j'ai discuté avec une personne qui a suivi exactement le même chemin que le mien avant de se reconvertir dans l'informatique. Cela m'a ouvert les yeux, j'ai su que je devais changer de voie.



© O'clock

L'importance de se former pour acquérir les compétences requises et devenir rapidement opérationnel

Alors qu'elle avait commencé à apprendre le JavaScript toute seule, Léa ne souhaitait pas reprendre de longues études, mais elle restait consciente qu'elle devait suivre une formation pour acquérir les compétences qui lui manquaient en vue de réussir sa reconversion. Elle a ainsi choisi la formation dispensée par l'école O'clock pour [devenir développeuse web en 6 mois](#), un cursus ouvert à tous les profils, même aux néophytes.



Le programme proposé par O'clock correspondait parfaitement à mes attentes. J'avais besoin d'une formation en JS et React car l'entreprise que je visais travaille principalement sur ces langages. Et comme l'une des formations inclut le JS avec la

possibilité de se spécialiser en React, c'était parfait pour moi ! À l'issue de ma formation, j'étais opérationnelle sur mon nouveau métier, et je me sens de plus en plus à l'aise dans mon nouvel environnement et dans les missions que je réalise, essentiellement sur du JavaScript avec React ou React native.

Pour leur permettre d'acquérir les compétences techniques indispensables pour exercer ce métier, mais aussi les qualités humaines afin de se démarquer des autres candidats, la formation de l'école O'clock s'appuie sur un programme à la fois intensif et complet, avec les fondamentaux du développement (HTML, CSS, PHP, JS), mais aussi des notions plus complexes comme la programmation orientée objet, la gestion du back-office ou encore la technique de programmation ORM (mapping objet-relationnel), avant de se spécialiser soit en React, comme Léa, soit en Symfony (le framework de PHP).

La session se conclut sur un mois dédié à l'élaboration d'un projet pour mettre en pratique les connaissances apprises. L'école accompagne ensuite les apprenants jusqu'au passage du titre professionnel « développeur web et web mobile », qui est reconnu par l'État. Et ils bénéficient d'un coaching aux techniques de recherche d'emploi ainsi que de la mise en relation avec un réseau d'entreprises partenaires.



Avant de vous lancer, il est important de tester en commençant par le code pour voir si cela vous plaît vraiment. Il n'y a pas de prérequis techniques pour démarrer la formation de

O'clock, mais c'est mieux si vous avez la possibilité de vous entraîner un peu avant. Je conseille de faire les petits jeux recommandés par l'école pour [développer sa logique](#), poursuit Sébastien.

Des cours en téléprésentiel et un encadrement très apprécié par les apprenants

Si Sébastien connaissait déjà un peu O'clock avant de s'inscrire, l'apprenant a eu l'occasion de suivre des formations dans le milieu automobile via d'autres organismes en ligne. Pour lui, le point fort de l'école est son format en téléprésentiel, avec des cours à suivre via une plateforme de classe virtuelle pour apprendre « comme à la maison ».



Avec O'clock, on ne se sent jamais seul. Les formateurs sont tous très bons, très humains et à notre écoute. On obtient toujours des réponses à nos questions. J'ai aussi beaucoup apprécié le suivi réalisé par l'encadrement de l'école, qui a pu m'aiguiller sur les dispositifs de financement pour ma reconversion. On avait aussi un groupe d'entraide entre nous pendant la formation, et il y avait toujours une oreille pour nous écouter en cas de problème.

Même constat pour Léa, qui a suivi la formation pendant le confinement. Elle souligne, elle aussi, le soutien et l'accompagnement dont elle a pu bénéficier, ainsi que la possibilité d'échanger facilement avec l'équipe pédagogique, ses professeurs et tuteurs, mais aussi avec ses camarades de promo, et ce même à distance. « *Tous étaient présents et disponibles à tout moment si j'en avais besoin. Je me suis sentie très bien entourée !* »



Présentation de O'clock

O'clock est une école qui forme aux métiers du développement web : développeur web (en 6 mois ou en alternance), développeur JavaScript full stack, développement web et accessibilité, React.JS, Symfony, data et API. Des cursus pour devenir technicien supérieur systèmes et réseaux, administrateur systèmes et réseaux, ou encore administrateur système DevOps, sont aussi proposés.



Community manager : des missions riches et variées pour animer la présence en ligne des marques

Plongez dans les coulisses du métier de community manager avec Arthur de Montmarin, consultant et formateur marketing digital chez ifocop.



Arthur de Montmarin
Formateur CM chez ifocop

Entrepreneur, [Arthur de Montmarin](#) a fondé et dirigé une entreprise de soutien scolaire dont il était le CMO pendant près de 10 ans. Il a ainsi assuré le community management de cette entreprise et d'un média en ligne. Il dirige actuellement l'agence Neplim où il accompagne les entreprises dans le développement de leur marketing digital : site Internet, SEO, réseaux sociaux. Il est aussi formateur en marketing en incubateur, école de commerce et au sein d'ifocop depuis plus de 10 ans.

Quel est le rôle du community manager ? Existe-t-il des différences entre l'exercice de cette profession au sein d'une agence ou chez l'annonceur ?

Le rôle du community manager est de gérer et d'animer la présence en ligne d'une entreprise, d'une marque ou plus généralement d'une organisation (association, mairie, ministère, etc.) sur les réseaux sociaux (Facebook, X (Twitter), LinkedIn, Instagram, par exemple) et d'autres plateformes de médias sociaux (comme YouTube). Il peut travailler chez l'annonceur (pour une entreprise, une marque) ou en agence. Dans les deux cas, ses missions sont les mêmes, mais c'est la manière de les exécuter qui diffère.

En agence, le community manager est souvent amené à gérer plusieurs clients issus de différents secteurs d'activité. Il doit donc être capable de s'adapter rapidement à différents *tone of voice* (la façon avec laquelle l'entreprise communique, sa personnalité en ligne en quelque sorte) et de comprendre les spécificités de chaque client. Il travaille en collaboration avec l'équipe de gestion de compte pour mettre en œuvre des stratégies de médias sociaux efficaces pour les clients.

À l'inverse, chez l'annonceur, le community manager est davantage immergé dans la culture de l'entreprise et de la marque, ses objectifs et son identité. Autre avantage : il est en contact direct avec les différentes équipes internes (marketing, communication, service client, etc.), ce qui lui permet d'obtenir facilement les informations nécessaires à la création de contenu et à l'interaction avec la communauté. La proximité avec les décideurs en interne permet souvent de simplifier la mise en place des projets.

Pouvez-vous nous décrire les principales missions du community manager ?

Les principales missions du community manager se répartissent généralement en 4 pôles :

- **la gestion des réseaux sociaux** : la création de profil, la publication de contenus, les interactions avec les membres du réseau,
- **la création de contenu** : la conception de texte, d'image, de vidéo, et la planification de leur publication via un calendrier éditorial,
- **la veille et la gestion de l'e-réputation** : les mentions de l'entreprise à surveiller sur les réseaux sociaux, et y répondre lorsque cela est nécessaire,
- **l'analyse des données** : l'évaluation de l'efficacité des stratégies mises en place, comme le nombre de mentions de la marque, le trafic généré, et bien sûr les ventes, pour ajuster les actions en conséquence.

À quoi ressemble le quotidien d'un CM ? Avez-vous des exemples précis de tâches qu'il accomplit ?

Le matin, le community manager vérifie les notifications reçues via les différentes plateformes de médias sociaux, ainsi que les emails liés à la communauté. Il planifie des publications pour la journée en utilisant des outils de [gestion des réseaux sociaux](#). Il crée du contenu, rédige des légendes, sélectionne des images et utilise des hashtags pertinents pour ses posts. Parmi ses autres tâches, il engage la conversation avec la communauté, répond aux questions,

mentions et messages directs envoyés. Il remercie aussi les utilisateurs pour leurs commentaires positifs et s'attache à résoudre les problèmes éventuels. Ensuite, il effectue de la veille sur les tendances actuelles dans l'industrie, l'environnement concurrentiel et les sujets pertinents pour la communauté, afin de trouver des articles intéressants, des vidéos ou des infographies à partager.

L'après-midi, il participe généralement à des réunions avec l'équipe marketing, le service client ou d'autres départements pour discuter des initiatives en cours, des campagnes à venir ou des problèmes éventuels liés à la communauté. Il crée des rapports et analyse des données pour évaluer les performances de ses campagnes et publications sur les médias sociaux. Pour cela, il utilise des outils analytiques ou des solutions internes de l'entreprise pour mesurer l'engagement, le taux de conversion et d'autres indicateurs clés. Il planifie et crée de nouveaux contenus pour les semaines à venir, en tenant compte des objectifs de l'entreprise et des intérêts de la communauté. Il peut aussi collaborer avec d'autres départements pour lancer des concours, des promotions ou des événements spéciaux, en se coordonnant avec les équipes spécialisées pour créer des visuels attrayants et rédiger des messages accrocheurs.

Quels sont les nouveaux canaux à maîtriser pour devenir CM en 2023, selon vous ?

Il y a selon moi 5 points importants pour le community management en 2023 :

1. **des canaux émergent ou se renforcent régulièrement** comme Twitch, Discord, mais aussi les metaverses, qui restent des canaux à surveiller de près, car ils pourraient enclencher une mutation profonde du métier. À noter aussi l'arrivée de [Threads](#), le concurrent de Twitter lancé par le groupe Meta.

2. **les contenus vidéos live** en maîtrisant des plateformes telles que Facebook Live, Instagram Live, YouTube Live ou LinkedIn Live, pour créer des interactions authentiques avec les utilisateurs en temps réel.
3. **l'influence**, même si elle commence à être régulée, connaît encore un fort essor. C'est un levier de croissance essentiel pour les marques.
4. **les chatbots et l'intelligence artificielle**, qui sont de plus en plus utilisés pour automatiser certaines tâches, afin de bien comprendre comment intégrer ces technologies et les utiliser de manière efficace.
5. **les enjeux réglementaires**, avec le renforcement du RGPD et de sa notoriété auprès du grand public, le community manager doit être rigoureux sur la collecte des données et leur analyse.

Quelle est la place des nouveaux outils d'IA générative (ChatGPT, Midjourney) chez les community managers d'après vous ?

Ces nouveaux outils vont être au cœur des missions des community managers d'ici peu, notamment sur 3 pans essentiels de la profession :

- **la génération de contenu** : pour gagner du temps sur la création de contenu pour les réseaux sociaux en trouvant des idées de posts, des titres accrocheurs, voire même des messages entiers,
- **la rédaction de réponses automatisées** : pour obtenir des réponses personnalisées et pertinentes pour chaque situation, afin de gérer plus efficacement le volume de travail et répondre rapidement aux utilisateurs,

- **la gestion de l'e-réputation** : pour surveiller les mentions de l'entreprise sur les réseaux sociaux et identifier les commentaires négatifs ou les situations de crise.

La mise en ligne de ChatGPT puis de [GPT 4](#) début 2023 est en train de transformer en profondeur le métier de community manager en leur faisant gagner un temps significatif. Il faut que les futurs professionnels apprennent rapidement à les maîtriser. Comme dans beaucoup de métiers, certains s'interrogent sur les risques d'être remplacés par des outils automatisés. Disons que ce n'est pas aussi net que cela n'y paraît. Les missions les plus automatiques, sans (ou avec peu de) réflexion vont être automatisées. Mais toutes les autres missions à forte valeur ajoutée ne le seront pas. Je pense qu'on aura toujours besoin de l'humain, de sa finesse de compréhension, de son humour, mais également de sa réflexion stratégique en prenant en compte le contexte de l'entreprise, puisque c'est précisément ce que l'on attend d'une marque.

Les utilisez-vous dans le cadre de votre métier ? Si oui, avez-vous des exemples qui vous permettent d'améliorer votre productivité ?

Oui, typiquement pour la création de contenu. Contrairement à l'idée reçue selon laquelle on peut faire rédiger son texte directement à un outil d'IA comme ChatGPT, à l'usage, on s'aperçoit vite que, pour obtenir des contenus de qualité, originaux et bien rédigés, ce n'est pas si simple. Je m'en sers plutôt comme une machine à idées avec des [prompts](#) comme par exemple :

- *Je souhaite publier des posts sur Facebook portant sur les vacances et [secteur concerné], peux-tu me proposer 20 idées de contenus ?*

- *Quelles sont les tendances actuelles dans [secteur concerné] dont nous devrions parler sur les réseaux sociaux ?*
- *Pouvez-vous suggérer des idées de jeux ou de concours interactifs pour engager notre communauté ?*
- *Quelles sont les questions fréquemment posées par notre communauté ? Comment pouvons-nous y répondre de manière créative ?*
- *Comment pouvons-nous encourager notre communauté à partager leurs expériences ou leurs histoires liées à notre marque ou à notre produit ?*

Quelles sont les compétences techniques à maîtriser sur ce type de poste ? Avez-vous des exemples d'outils, de plateformes incontournables en 2023 ?

Les compétences techniques à maîtriser pour être un community manager efficace incluent la connaissance des réseaux sociaux, la rédaction, la capacité à créer des visuels attrayants, l'analyse des données, une veille technologique constante et la gestion de crise. Et bien sûr, il faut connaître les principaux outils de pilotage :

- **pour la planification des publications** : Hootsuite, Buffer...
- **pour la mesure et la surveillance de l'e-réputation de son entreprise ou de son client** : Mention...
- **pour la gestion du business avec la création et la planification de publications** : directement intégré sur LinkedIn, accessible sur l'application Meta Business

Suite pour Facebook et Instagram, X Pro (anciennement TweetDeck) pour X (Twitter)...

- **pour la création graphique** : l'incontournable Canva,
- **pour la mesure du web** : Google Analytics, Metricool...
- **pour la gestion de projets** : monday, Trello, Notion...

De nombreuses compétences techniques sont à acquérir en parallèle. Je conseille donc de suivre une [formation généraliste de community management](#), comme celle que propose ifocop, pour les maîtriser et être à l'aise sur ces outils au quotidien.

Quelles sont les compétences humaines, ou soft skills, attendues pour être community manager ?

Pour être un community manager efficace, il faut maîtriser un certain nombre de soft skills. Vous devez disposer d'excellentes compétences en communication pour interagir efficacement avec la communauté en ligne, ce qui inclut la capacité de s'exprimer de manière claire, concise et engageante, ainsi que d'écouter activement les utilisateurs et de répondre de manière appropriée.

L'empathie, pour se mettre à la place des utilisateurs et créer une atmosphère de confiance, est essentielle, tout comme le sens de l'écoute pour prendre en compte les commentaires, les préoccupations et les suggestions des utilisateurs, et de les intégrer dans ses actions.

Autres qualités humaines indispensables pour un CM : la créativité et la capacité à résoudre rapidement des problèmes en trouvant des solutions appropriées lors de situations de crise notamment, mais aussi la gestion du temps et de ses priorités, car ce métier implique souvent de jongler avec différentes tâches et demandes.

En quoi le métier de CM est-il adapté à un projet de reconversion ?

Se lancer dans un projet de reconversion professionnelle en tant que community manager offre de nombreux avantages. Le poste de CM est présent dans de nombreux secteurs d'activité, ce qui vous apporte une grande flexibilité pour se reconvertir vers un domaine qui correspond mieux à vos intérêts et à vos passions (mode, technologie, bien-être...). De nombreuses compétences acquises dans d'autres domaines peuvent être réutilisables en capitalisant sur votre expérience passée (communication, rédaction, marketing, relation client). Et vous avez la possibilité d'exercer cette profession en freelance : vous avez alors la liberté de choisir vos clients, vos projets et votre emploi du temps. Cela peut faciliter la transition vers une nouvelle carrière et vous permettre d'explorer différentes opportunités.

Comment peut-on se reconvertir en tant que community manager ?

Il existe une multitude de ressources en ligne, de cours et de formations spécialisées dans le domaine du community management pour acquérir rapidement les connaissances et les compétences nécessaires en vue d'exercer le métier. Vous pouvez également participer à des ateliers, des webinaires ou rejoindre des communautés professionnelles afin d'enrichir votre expertise. Ma recommandation sur ce point : profitez des contenus gratuits (webinaires, etc.) à disposition pour confirmer votre projet de reconversion.

Ensuite, faites le choix d'une formation complète, sérieuse (certification, titre RNCP) et professionnalisante, comme celle délivrée par ifocop. Elle est accessible via différentes modalités pédagogiques qui s'adaptent aux besoins de

chacun : [en centre](#) (4 mois de cours en présentiel et 4 mois en entreprise), [à distance en visioconférence](#) (3 mois de cours en visio et 3 mois de stage), [à distance en e-learning](#) (7 mois de cours et d'accès aux ressources en ligne) ou [en alternance](#) (2 jours de cours par semaine et 3 jours en entreprise pendant 12 mois). Vous gagnerez en assurance pour porter votre projet et convaincre plus facilement votre futur employeur.

Quelles sont les perspectives d'évolution ?

Le community management peut être un tremplin vers d'autres rôles dans le domaine du marketing digital. Une fois que vous avez acquis de l'expérience et développé vos compétences, vous pouvez évoluer vers des postes tels que responsable des médias sociaux ou plus largement du marketing en ligne.

D'autres évolutions sont possibles, comme la voie de la spécialisation, sur la gestion de contenu ou l'analyse des données des médias sociaux. À l'inverse, vous pouvez aussi élargir votre champ de compétences comme celui de chef de projet en marketing digital. Et, pour les plus aventuriers, la possibilité de devenir consultant en réseaux sociaux pour conseiller, de l'extérieur, des sociétés dans leur stratégie sociale.

Quels conseils donneriez-vous aux professionnels qui souhaiteraient se lancer dans ce type de projet ?

Comme pour toute reconversion, il faut bien se renseigner sur le métier (les responsabilités, les prérequis, etc.), évaluer les compétences transférables (connaissance du secteur, qualités rédactionnelles, marketing, relation client) et commencer à réseauter en rejoignant des groupes, des communautés pour échanger avec d'autres professionnels du community management.

Mon conseil : ne pas hésiter à créer et à développer votre propre présence en ligne en publiant régulièrement du contenu pertinent et en partageant vos connaissances pendant votre formation en reconversion. Vous montrerez ainsi votre expertise et votre engagement à votre futur employeur. Si vous en avez la possibilité, saisissez des opportunités de travail, même bénévoles (pour une association, une entreprise qui n'a pas le budget mais qui serait intéressée dans votre entourage). L'expérience pratique renforcera votre CV et vous permettra de développer vos compétences.

ifocop

Présentation de ifocop

L'organisme de formation professionnelle pour adultes ifocop présente un catalogue riche et varié de programmes pour vous reconvertir dans les métiers phares du web et du digital : community manager, chef de projet e-commerce, responsable marketing opérationnel, web designer, développeur intégrateur web ou encore développeur full stack. Des cursus à suivre en centre, à distance ou en alternance.



Se reconvertir comme data engineer pour valoriser les données des entreprises

Découvrez en quoi consiste le métier de data engineer, ses missions et les compétences nécessaires pour exercer cette profession recherchée par les recruteurs.

Un métier en tension mais indispensable pour le traitement des données

Les professions de la data, de l'intelligence artificielle et de l'Internet des Objets (IoT) font partie des familles de métiers les plus en tension actuellement sur le marché de l'emploi (2e en juillet 2023), selon [l'observatoire de la Grande École du Numérique \(GEN\)](#). C'est notamment le cas du poste de data engineer, auquel forme Data ScienceTech Institute (DSTI) grâce à son cursus Master of Science : Applied MSc in data engineering for artificial intelligence.



Ces métiers sont en tension parce que les entreprises commencent à réaliser qu'elles disposent d'un très grand nombre de données, que l'on désigne aussi sous le nom de « mégadonnées », et ce dans tous les secteurs d'activité. Mais il n'y a pas suffisamment d'experts pour les gérer et les exploiter.

Pourtant, nous savons que ces données sont essentielles dans l'avancement de certains domaines, comme par exemple pour consolider l'historique d'un patient hospitalier, ce qui permettrait de mieux le traiter ou même assurer une meilleure prévention pour sa santé, explique Hanna Abi Akl, enseignant-chercheur et responsable adjoint de l'enseignement chez DSTI.

Le data engineer a en effet un rôle crucial pour les organisations, quelle que soit leur taille ou leur secteur d'activité. Comme le souligne Hanna Abi Akl, il est le responsable de l'architecture, de la mise en place et de l'entretien d'un pipeline (système) de données. « *C'est un métier qui requiert à la fois de fortes compétences techniques en informatique ainsi qu'une expertise métier pour comprendre les données dont on dispose.* »

Parmi les missions qui lui sont confiées, on retrouve notamment :

- la mise en place d'une infrastructure cloud / on-premise / hybride,
- l'architecture et le design d'un pipeline de données,
- l'implémentation et l'entretien d'un espace de stockage des données,
- la configuration et le paramétrage de systèmes,
- le nettoyage de données,
- l'entraînement de modèles d'apprentissage automatique sur les données.



Concrètement, le data engineer réalise une veille des données dans un milieu professionnel. Il est responsable du choix de technologie et de la mise en œuvre des systèmes qui vont automatiser le flux d'ingestion de ces données jusqu'à leur traitement pour qu'elles deviennent exploitables. C'est d'ailleurs ce flux que des entreprises telles que Google et Amazon ont mis en place pour pouvoir tirer le plus de valeur possible des données clients qu'ils reçoivent tous les jours.

Les compétences requises pour devenir data engineer, un métier adapté aux profils en reconversion

Mais quelles sont les compétences techniques (*hard skills*) et les qualités humaines (*soft skills*) à maîtriser pour faire carrière dans le data engineering ? Pour l'enseignant-chercheur de [Data ScienceTech Institute](#), qui a suivi cette formation après un parcours en génie informatique et une expérience de 3 ans dans ce domaine, des prérequis techniques sont nécessaires. Vous devez ainsi avoir un bon usage des langages de programmation, savoir manipuler des bases de données et logiciels cloud, mais aussi être capable de configurer et de paramétrer des systèmes de données.

Du côté des *soft skills*, le data engineer doit avoir de l'appétence et une curiosité technologique, et faire

preuve d'expertise métier pour répondre aux besoins des recruteurs. Ces derniers recherchent des profils avec de fortes compétences techniques en programmation, qui sont capables d'apprendre et de s'adapter à un environnement technique prédéfini afin d'assurer la meilleure mise à disposition de ces mégadonnées.



On a tendance à se focaliser sur l'aspect technique de ce métier en oubliant l'aspect humain, mais le data engineer reste au final une personne qui doit savoir faire preuve d'une bonne communication verbale et écrite, ainsi que d'une bonne restitution de ses idées, lorsqu'il est en contact avec des profils non-techniques. Il doit également faire preuve d'organisation puisque les systèmes qu'il met en place peuvent très vite grandir !

Ce métier de data engineer est particulièrement adapté aux personnes en reconversion professionnelle car « elles détiennent déjà une certaine expertise métier, qui représente un atout, une force pour les entreprises qui recrutent un data engineer », souligne Hanna Abi Akl. Autres avantages : la curiosité et la discipline dont ces profils font preuve lorsqu'ils suivent une reconversion technique sur un poste très recherché comme celui-ci.



Ce sont des personnes qui ont une véritable soif pour l'apprentissage, une polyvalence au niveau des compétences et beaucoup d'ambition. La sainte trinité pour n'importe quel employeur !

Une formation pour acquérir les bonnes pratiques et devenir opérationnel en entreprise

Le métier de data engineer vous intéresse et vous souhaitez vous former pour évoluer dans ce domaine très prisé par les recruteurs ? Le cursus [Applied MSc in data engineering for artificial intelligence](#) enseigné par Data ScienceTech Institute allie la théorie, avec les notions techniques indispensables à connaître, et les bonnes pratiques à appliquer en vue de réussir dans cette profession. Vous réaliserez des projets et vous monterez en compétences grâce à des cas d'usage réels, qui vous permettront de vous immerger dans des environnements professionnels au plus proche de la réalité.

La formation est dispensée par un corps enseignant qui est composé de spécialistes en data engineering issus du monde académique et d'experts en poste. Le plus : le programme est adapté à tous les profils, avec des cours qui sont régulièrement mis à jour et améliorés selon l'évolution technologique du milieu, tout en gardant un équilibre entre les cours théoriques et les projets pratiques à base de données réelles.



J'ai choisi de suivre ce MSc à DSTI lorsque j'ai commencé à rencontrer des difficultés à gérer des mégadonnées. J'ai alors pris la décision de me former davantage dans ce domaine afin d'acquérir les compétences nécessaires pour les manipuler, raconte Hanna Abi Akl.

Cette profession offre aussi aux futurs professionnels de la data de belles perspectives à la clé, avec la possibilité de poursuivre leur carrière en tant que data manager, project data manager, mais aussi comme solutions architect,

software engineer, systems administrator ou encore cloud engineer, selon leurs choix et leur appétence dans ce domaine.

“ Pour réussir en tant que data engineer, vous devez toujours faire preuve de curiosité pour ce milieu qui est en évolution continue, et ne pas avoir peur de mettre les mains dans le « cambouis » de l'IT. C'est un vrai défi qui vous attend avec des missions passionnantes et à la pointe de la technologie. Continuez et persévérez dans cette voie !



Présentation de Data ScienceTech Institute

Data ScienceTech Institute (DSTI) est un établissement d'enseignement supérieur spécialisé dans les métiers de la data. Plusieurs parcours sont disponibles, dont un bachelor en data et cloud engineering, et 3 Masters of Science (MSc) : *Applied MSc in data analytics*, *Applied MSc in data engineering for artificial intelligence*, et *Applied MSc in data science & artificial intelligence*.